Cécile Chevalier

32-4

RAPIDE APERÇU

DE

L'HISTOIRE SAINTE.

RAPIDE APERÇU

DE

L'HISTOIRE SAINTE

POUR LES ÉLÈVES

En Quatrième, en Troisième et en Seconde.

J. M. J. G.

URSULINES DE QUÉBEC,

1 août 1868.

QUÉBEC:
C. DARVEAU, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,
8, Rue La Montagne.

1868

1868
(6)

B2445

J. M. J. J.

RAPIDE APERÇU

DE

L'HISTOIRE SAINTE.

POUR LES ÉLÈVES

En Quatrième, en Troisième et en Seconde.

[Beaucoup de faits ne sont pas mentionnés dans cet aperçu, pour la raison que l'élève est supposée les connaître. Elle trouvera cependant un grand avantage à les relire ailleurs, de même qu'à voir développés ceux dont il n'est fait ici qu'une rapide mention.]

1. Qu'est-ce que l'Histoire Sainte ?

L'Histoire Sainte est l'histoire de la religion, tant sous la loi de nature que sous la loi écrite, jusqu'à la venue du Rédempteur.

2. L'Histoire Sainte est-elle importante ?

L'Histoire Sainte est le résumé des connaissances qui intéressent le plus l'humanité. Elle donne à l'âme des idées vraies, seules capables de répondre à ses aspirations, et lui communique un fonds de sagesse et d'expérience qu'aucune autre étude ne saurait fournir au même degré. On y voit Dieu créant le monde, se révélant à l'homme, poursuivant le péché dans toute une race coupable, mais faisant grâce au pécheur repentant en vue d'un Réparateur divin. Une Providence pleine de mansuétude et de

tendresse veille sur les destinées humaines. Jamais les lumières et les secours nécessaires ne manquent à l'homme ; l'accomplissement des prophéties a toujours son effet. Enfin, après 4000 ans, se réalise la promesse par excellence, celle de la venue du Rédempteur. Alors se fonde une Eglise universelle dont l'existence n'est pas moins merveilleuse, sous le Christianisme, que celle de la Synagogue sous la loi ancienne.

3. Quelles sont les divisions communément admises, dans l'Histoire Sainte ?

On distingue ordinairement six grandes époques dans l'Histoire Sainte :

1° La Création.....4004 A. C.
2° Le Déluge.....2348 "
3° Abraham.....près de 2000 "
4° Moïse.....1500 "
5° Salomon.....1000 "
6° Le retour de la captivité, 538 "

(Les calculs des Bénédictins donnent 4963 ans d'existence au monde, avant la venue de J. C. Cette différence n'affecte guère que les temps antérieurs à Salomon.)

PREMIÈRE ÉPOQUE.

De 4004 à 2348 A. C.

4. Comment Moïse nous présente-t-il l'œuvre de la création.

Moïse nous montre Dieu créant d'abord le ciel et la terre. On pense que les anges furent créés en même temps que le ciel qu'ils habitent. Quant à la terre, ce n'était qu'un assemblage confus d'éléments, où il n'y avait ni ordre, ni forme, ni vie. " Les ténèbres couvraient la face de l'abîme, et l'esprit de Dieu était porté sur les eaux." Le suprême Architecte agissait, ce semble, comme fait un homme qui réunit les matériaux nécessaires à une magnifique structure qu'il médite.

Le premier jour fut marqué par la séparation de la lumière des ténèbres : *Que la lumière soit, et la lumière fut*, sublime expression de la toute-puissance divine.

Au second jour, Dieu étendit le vaste pavillon du firmament, séparant les eaux supérieures des eaux inférieures.

Au troisième, il réunit les eaux inférieures et traça les limites des mers ; il ordonna aussi à la terre de se couvrir de cette végétation dont l'utilité et l'étonnante variété sont si dignes d'attirer l'attention de l'homme.

Au quatrième jour, les cieux à leur tour reçurent leurs ornements ; le soleil, la lune, et d'innombrables étoiles y brillèrent.

Au cinquième jour, Dieu, manifestant toujours de nouvelles perfections dans la création des êtres, ordonna aux eaux de produire les poissons ainsi que les oiseaux.

Au sixième enfin, surgirent de terre des animaux de toute espèce.

Ce même jour, des mains du Créateur, sortit l'homme, être beaucoup plus parfait que tout ce qui avait paru jusque-là. Complétant par son corps la chaîne des êtres matériels, l'homme fut doué d'une âme capable de se mettre en rapport avec Dieu même, et de lui faire hommage de tout ce qui avait été mis à sa disposition par la libéralité divine.

5. Quelle vie menèrent les hommes après la chute d'Adam ?

Les descendants de Seth, héritier des bénédictions d'Abel, menèrent la vie pastorale, sous la conduite des Patriarches, ou chefs de familles. Parmi les patriarches, on distingue : Enos, qui établit des cérémonies publiques pour le culte divin ; Hénoch, enlevé dans un chariot de feu et réservé pour des fins mystérieuses (3000 A. C.) ; Mathusalem, dont la vie fut de 969 ans, c'est la plus longue des annales humaines ; Lamech, père de Noé.

Après son fratricide, Caïn s'était enfui dans la direc-

tion du golfe Persique, au nord duquel il bâtit la première ville, Hénochia, du nom de son fils aîné. Pendant que les descendants de Seth vivaient dans la piété comme des enfants de Dieu, les descendants de Caïn ne cherchaient que les aises et les jouissances de la vie. Dès cette époque, ils découvrirent l'art de fondre le fer. Détournant de plus en plus leurs regards du ciel, ils vérifièrent par toute sorte de débauches, l'appellation *d'enfants des hommes*. Les enfants de Seth ayant établi des rapports avec la race maudite de Caïn, de ces alliances naquirent les géants, hommes d'une stature et d'une grande force ; bientôt la contagion envahit toute la terre et provoqua le terrible châtiment du déluge.

SECONDE ÉPOQUE.

De 2348 à 2000 A. C.

6. Dans quel état se trouva le monde après le déluge ?

La terre devait se ressentir à jamais de ce terrible châtiment. La science constate une foule de déplacements dans la nature, la disparition ou la dégénération de beaucoup d'espèces d'animaux. Les végétaux avaient beaucoup perdu de leur substance nutritive; c'est à cette époque qu'il fut permis à l'homme de se nourrir de chair. Mais l'altération la plus sensible pour l'homme fut sans doute celle de sa propre constitution ; sa vie se trouva abrégée de près des deux tiers.

7. Les hommes furent-ils longtemps sans dépasser les plaines de Sennaar, après le déluge ?

Noé et ses trois fils, à leur sortie de l'arche, sur le mont Ararat, s'établirent dans les plaines situées entre le Tigre et l'Euphrate. Cent ans après le déluge, leur nombre les obligea de dépasser les limites des fleuves.

Il fut convenu entre eux que la postérité de Sem resterait en possession des plaines de la Chaldée, et s'éten-

drait à l'est ; Japhet et ses enfants se dirigeraient vers le nord-ouest, et Cham, à l'ouest et au sud, jusqu'en Afrique.

8. Qu'est-ce qui hâta la dispersion des hommes ?

La téméraire et coupable entreprise de la tour de Babel, à Babylone, ayant attiré sur les hommes le châtiment de la confusion des langues, leur séparation devint de plus en plus urgente. On est d'opinion que la langue primitive est l'hébraïque et qu'elle resta dans la famille de Sem.

Des fouilles que firent exécuter, il y a quelques années, des archéologues anglais, dans les environs de Babylone, ont donné une nouvelle preuve de la vérité des Saintes Ecritures ; sous ces ruines, on a découvert à n'en pouvoir douter, les bases de la fameuse tour de Babel.

9. Les enfants de Noé se souvinrent-ils longtemps du Dieu qui les avait sauvés ?

Les hommes eurent bientôt perdu le souvenir des bienfaits de Dieu. A Babylone surtout et dans la terre de Chanaan, parurent tous les vices de la race maudite de Cham. Les descendants de Sem eux-mêmes laissèrent effacer de leur cœur, une à une, les vérités primitives. Le soleil, les astres, le feu, devinrent des divinités, les pensées de l'homme s'abaissant de plus en plus.

10. Sur quel homme se répandit la bénédiction de Dieu, au milieu de la corruption générale ?

A Ur d'abord, puis à Haran, en Chaldée, vivait un homme dont l'âme avait su s'élever au-dessus des préoccupations de la terre, et qui, selon l'expression de l'Ecriture, marchait constamment en la présence de Dieu. Cet homme était Abraham. Sur lui s'arrêtèrent les regards du Seigneur, dans ses desseins de salut et de miséricorde sur le monde. C'est en le séparant de son pays et des siens, et en le soumettant aux plus rigoureuses épreuves, que Dieu le rendit digne d'être le père du peuple où la vérité devait se conserver sur la terre jusqu'à la venue du Rédempteur.

TROISIÈME ÉPOQUE.

De 2000 à 1500 A. C.

11. Comment Abraham répondit-il à l'appel de Dieu ?

Abraham n'eut pas plus tôt entendu la voix de Dieu (1921 A. C.), qu'il quitta son pays, et s'en alla, à travers près de 200 lieues de chemin, dans la terre de Chanaan, au milieu de peuples infidèles et corrompus. Homme de foi et d'obéissance, il n'hésita pas à faire le sacrifice du fils unique sur lequel reposaient les promesses solennelles faites à sa postérité. Un moment d'attention sur la prière qu'il fit pour les villes coupables, donnera une idée de la connaissance que ce Père des croyants avait du cœur de Dieu.

Obligé par la famine de passer en Egypte avec Sara sa femme, Abraham revint à Hébron, près de la vallée de Mambré, et y mourut, laissant à Dieu à déterminer l'époque où cette *terre promise* appartiendrait de fait à sa postérité.

12. Quelle est l'origine des douze tribus d'Israël ?

Isaac épousa Rébecca et fut père de deux fils, Jacob et Esaü. Jacob eut pour femmes Rachel et Lia, et fut père de douze fils, chefs des douze tribus d'Israël.

Esaü qui, par gourmandise, avait vendu son droit d'aînesse, s'éloigna de la famille de son frère, et sa postérité se répandit dans l'Idumée, au sud de la Palestine. Parmi les descendants d'Esaü parut le saint homme Job, environ 1650 ans A. C.

Les douze fils de Jacob furent : Ruben, Siméon, Lévi, Dan, Juda, Nephtali, Gad, Aser, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin.

13. Comment Joseph devint-il le salut de ses frères ?

Joseph, après avoir été vendu à des Ismaélites, puis par ceux-ci au capitaine des gardes de Pharaon, fut d'a-

bord en faveur auprès du roi d'Egypte. Mais bientôt il fut disgracié et soumis à de rudes épreuves. Après trois ans de prison, il se vit élevé aux plus hautes dignités du royaume. C'est alors qu'ayant assisté ses frères et s'étant fait connaître à eux, il fit venir en Egypte son vieux père et toute sa famille, composée de 70 personnes. A la demande de Joseph, les Hébreux obtinrent le pays de Gessen, le plus fertile de toute l'Egypte. C'est là qu'ils vécurent pendant plus de deux siècles. D'abord ils prospérèrent; mais après la mort de Joseph, leur nombre croissant commença à donner de l'ombrage, et bientôt le plus dur esclavage pesa sur eux; le roi d'Egypte ordonna même que tous les enfants mâles, nés des Hébreux, fussent jetés dans le Nil.

14. Au milieu de quelles merveilles fut opérée la délivrance des Hébreux ?

Moïse, choisi de Dieu pour délivrer son peuple, fut sauvé des eaux par la fille même du roi. Après avoir passé 40 ans à la cour d'Egypte, et 40 ans en Arabie, chez Jéthro son beau-père, il revint en Egypte, sur l'ordre que Dieu lui en avait donné dans la vision du buisson ardent. Malgré les fléaux successifs dont le pays fut accablé, Pharaon s'obstinait à retenir les Hébreux. Enfin, à la dixième plaie, qui entraîna la mort de tous les premiers-nés du royaume, il rendit la liberté au peuple de Dieu, qui sortit d'Egypte (1491 A. C.), au nombre de 600,000, sans compter les femmes et les enfants. Pharaon s'étant mis à la poursuite des Hébreux, Dieu par la main de Moïse, leur ouvrit un sentier à travers les eaux de la mer Rouge. Les Egyptiens tentèrent de suivre la même voie, mais tous furent engloutis dans l'abîme. Le détail de cette merveille se lit encore sur la face d'un rocher voisin, où les Hébreux gravèrent le cantique de leur délivrance : *Cantemus Domino.*

15. Que devinrent les Hébreux après la sortie d'Egypte ?

Malgré les merveilles de Dieu à leur égard, les Hébreux murmurèrent; c'est pourquoi ils durent errer pendant 40 ans dans le désert de l'Arabie Pétrée. Cette époque toute-

fois ne fut qu'un enchaînement de miracles et de bienfaits. Une nuée, opaque pendant le jour et lumineuse durant la nuit, leur servait de guide ; la manne leur tombait du ciel ; leurs habits et leurs chaussures ne s'usaient point, les eaux jaillissaient du rocher ; d'amères, elles devenaient douces. Non-seulement Dieu leur avait écrit ses commandements sur la pierre, mais il avait dicté à Moïse ces lois admirables, qui entraient dans les plus petits détails propres à assurer le bien-être de son peuple.

16. Quelles grandes fêtes remontent à l'époque de la sortie d'Egypte ?

A l'époque de la sortie d'Egypte remonte la solennité de la Pâque, où l'on devait manger l'agneau pascal en mémoire du double passage : celui de l'ange exterminateur et le passage de la mer Rouge, si favorables aux Hébreux et si funestes à leurs ennemis. Cinquante jours après la Pâque, fut instituée la fête de la Pentecôte, à l'occasion de la promulgation de la loi sur le mont Sinaï. La fête des Tabernacles remontait aussi au séjour des Hébreux dans le désert; elle fut instituée pour en commémorer les merveilles. Ces fêtes se célébraient avec octave et étaient très-solennelles.

17. Les Juifs ne reçurent-ils pas alors des règlements très-détaillés touchant les sacrifices ?

Le sacrifice étant le principal acte extérieur de religion, la loi de Moïse s'étendait longuement sur tout ce qui concerne le choix et l'immolation des victimes. Il y avait chez les Juifs quatre sortes de sacrifices : 1° l'holocauste, 2° le sacrifice eucharistique ou d'action de grâces, 3° le sacrifice expiatoire, 4° le sacrifice impétratoire. Tous ces sacrifices ont dû disparaître à la grande immolation du Calvaire, dont le bienfait allait se perpétuer pour les mêmes fins, dans la divine institution de la sainte messe.

Les Juifs se mettaient plus étroitement en rapport avec Dieu, en mangeant des viandes qui lui avaient été consacrées. Encore ici, quelle différence entre la figure et a réalité, entre la communion des Juifs, et la communion des Chrétiens sous les espèces sacramentelles !

18. Les temps anciens n'offrent-ils pas beaucoup de figures des mystères de la loi de grâce ?

Les temps qui précèdent la venue du Rédempteur sont des temps d'attente. Pour consoler les peuples et les préparer aux mystères de la loi de grâce, Dieu leur en présentait souvent des images sensibles.

Le Sauveur est d'abord figuré dans sa personne : Abel, Isaac, Joseph, sont d'admirables figures de cette Victime innocente, immolée par la malice de ses frères d'adoption, et aussi par la justice de son Père.

L'Eglise, cette institution fondamentale du Christianisme, est figurée par l'arche de Noé, hors de laquelle il n'y a point de salut ; et aussi par l'arche d'alliance, où sont renfermés les plus précieux trésors des Juifs et où Dieu fait entendre ses oracles.

Après l'immolation du véritable Agneau, J. C., c'est par le baptême, comme à travers les eaux de la mer Rouge, que nous passons de la servitude du démon à la liberté des enfants de Dieu. Une manne divine, la Ste. Eucharistie, nous est donnée du ciel pour nourrir nos âmes : c'est le véritable pain du désert de la vie. Les matières mêmes du sacrifice de nos autels, avaient été représentées par l'offrande de Melchisédech. Sommes-nous atteints du venin du serpent infernal, nous n'avons qu'à regarder la Croix, et à nous en faire appliquer les mérites par le sacrement de Pénitence.

Les 40 jours que Moïse passa sur la montagne, recevant les instructions du ciel, représentent très-bien les 40 jours que N. S. passa sur la terre après sa résurrection, instruisant les apôtres de tout ce qui concernait les institutions chrétiennes. C'était l'Auteur même de la loi, descendu parmi les peuples pour leur en enseigner la pratique dans toute sa perfection.

19. De quel poids sont les écrits de Moïse ?

A titre même de simple écrivain, Moïse est le plus accrédité comme le plus ancien des historiens. Si l'on se rappelle l'extrême longévité des hommes, on conçoit qu'il n'était pas très-éloigné des événements qu'il raconte. En

effet quatre ou cinq générations seulement le séparaient d'Adam. Jocabed, mère de Moïse, avait certainement connu Lévi, qui était son aïeul, peut-être même son père. Or, Lévi avait vécu 33 ans avec Isaac ; Isaac, 30 ans avec Sem ; Sem, 93 avec Lamech ; Lamech, 56 ans avec Adam.

Il est à remarquer aussi que l'esprit de l'homme n'était point alors surchargé de la multitude des connaissances qu'il doit embrasser aujourd'hui, et que les patriarches devaient attacher un soin extrême à transmettre à leurs enfants des faits qui intéressaient leurs plus chères destinées.

Mais ce qui est une garantie plus consolante encore, c'est que Moïse écrivait sous l'inspiration divine, et que son livre nous est donné comme authentique par l'oracle infaillible de l'Eglise. Le *Pentateuque* comprend : 1° la Genèse, 2° l'Exode, 3° le Lévitique, 4° le Livre des Nombres, 5° le Deutéronome.

Les Philosophes du siècle dernier ont voulu profiter des découvertes de la science pour jeter le ridicule sur les livres saints ; mais d'autres découvertes plus savantes ont réduit les premières à néant, et prouvé une fois de plus que *la parole de Dieu ne passe point.*

QUATRIÈME ÉPOQUE.

De 1500 à 1000 A. C.

20. Quel est le caractère de l'époque des Juges ?

L'époque des Juges, qui dura 400 ans, montre avec évidence la conduite de Dieu sur son peuple. Lorsque les Juifs étaient fidèles, tout Israël était en paix et prospérait, sous le gouvernement des anciens de chaque tribu. Mais les Juifs retournaient-ils au *veau d'or*, ils étaient aussitôt opprimés par les nations ennemies, jusqu'à ce que, s'humiliant sous la main de Dieu, ils lui eussent demandé miséricorde. Alors, Dieu suscitait du milieu d'eux un chef, qui les menait infailliblement à la victoire. Ce sont ces chefs que l'on a appelés Juges d'Israël.

Les prodiges opérés à l'époque des Juges, en faveur du peuple Juif, sont sans nombre et durent frapper d'étonnement les peuples infidèles. Quelques auteurs même croient qu'Homère y a puisé les merveilles de son Iliade.

21. Quelle fut l'entrée des Hébreux dans la Terre Promise ?

Après la mort du grand législateur Moïse, au mont Nébo, Josué, sur l'ordre de Dieu, se mit à la tête du peuple, et le conduisit, par le nord de la mer Morte, jusqu'au Jourdain, vis-à-vis Jéricho. A l'aspect de l'Arche, les eaux se séparèrent ; le peuple traversa à pied sec, et peu après, il entrait dans Jéricho d'une manière toute merveilleuse.

Frappés de ces prodiges, les Gabaonites se soumirent. Cependant les rois du sud et de l'est de la Palestine se liguèrent pour empêcher le progrès des Israélites. C'est dans cette lutte que, sur l'ordre de Josué, le soleil s'arrêta sur Gabaon, pour la complète déroute des ennemis de Dieu. Quelque temps après, Josué défit complètement, aux eaux de Mérom, une autre ligue formée par les rois du nord. Après six années seulement, les Hébreux avaient défait 31 rois et conquis 31 royaumes, depuis les confins de l'Egypte et de l'Idumée, jusqu'au Liban et à Sidon.

Dieu avait décrété l'extermination de la race maudite et corrompue de Chanaan ; cependant, il en laissa subsister quelques peuples pour empêcher les Israélites de se laisser entraîner dans l'infidélité. C'était, au sud et à l'est, les Madianites, les Amalécites, les Moabites et les Ammonites ; dans l'extrémité sud-ouest, les Philistins, qui donnèrent si longtemps de l'exercice au peuple de Dieu. Les Jébuséens restèrent dans Jébus ou Jérusalem, jusqu'au règne de David.

22. Comment fut partagée la Terre Promise ?

Josué partagea la Terre Promise entre les 12 tribus, y compris les fils de Joseph : Ephraïm et Manassé. La tribu de Lévi, qui avait été consacrée au culte divin, ne reçut point de terres ; elle percevait le revenu

de 48 villes, disséminées dans toute la Terre Promise, et recevait aussi la dîme des autres tribus. Selon l'ordre de Dieu, les prêtres étaient invariablement de la famille d'Aaron.

Les tribus de Juda et de Benjamin occupèrent le pays à l'ouest de la mer Morte et de l'embouchure du Jourdain : Engaddi, Hébron, Bethléem ; Jébus, Gabaon, Jéricho, Béthel, Maspha, en étaient les villes principales.

23. Quels furent les Juges remarquables, après Josué ?

Les Juges remarquables, après Josué, furent :

1° Débora, femme forte, l'oracle de son peuple, qui célébra dans un magnifique cantique la victoire sur Jabin, roi d'Azor, au nord de la Palestine ;

2° Gédéon, dont la vocation fut si pleine de merveilles, et qui anéantit les Madianites ;

3° Jephté, si célèbre par sa victoire sur les Ammonites et par la témérité de son vœu ;

4° Samson, dont la force prodigieuse fut l'effroi et la ruine d'une multitude de Philistins ;

5° Héli, dont la fin tragique est une si grande leçon pour les parents qui négligent de corriger leurs enfants ;

6° Samuel, qui conserva toute sa vie la docilité, et le zèle de la gloire de Dieu qu'il avait manifesté dès sa plus tendre jeunesse.

24. Comment fut établie la royauté dans Israël ?

Toujours durs et ingrats, les Israélites regardèrent avec envie la gloire des rois qui régnaient sur les nations voisines : ils voulurent avoir un roi. Dieu acquiesça à ce qu'ils désiraient, mais en les prévenant qu'il se mêlerait d'une manière moins sensible et moins consolante de leur gouvernement.

Par ordre de Dieu, Samuel sacra roi Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, 1095 A. C. Saül marcha devant le Seigneur et remporta d'éclatantes victoires, surtout sur les Philistins et les Amalécites. Mais une double faute l'ayant fait rejeter de Dieu, il mourut misérablement sur

le mont Gelboé, rongé de jalousie de la gloire naissante de David, son gendre (1054 A. C.).

25. Quel fut le règne de David ?

David, comme Abraham, a rempli l'Ecriture Sainte de son nom. Roi, poëte et prophète, son règne s'est empreint d'un éclat qui a rejailli sur tous les siècles postérieurs. Le jeune berger dont la fronde avait terrassé Goliath, ne devait plus cesser de vaincre, et bientôt son royaume s'étendit de l'Euphrate à la Méditerranée, de la Phénicie au golfe l'Arabie. Après avoir résidé sept ans à Hébron, David alla se fixer à Jébus, dont il fit Jérusalem. L'arche fut transportée dans la capitale, et le saint roi s'occupa de la construction du temple ; mais l'exécution de cette entreprise était réservée à son successeur.

David cependant eut le malheur de se détourner de la voie des commandements, et il ne rentra en lui-même qu'aux remontrances du prophète Nathan. La division de sa famille, la révolte surtout de son fils Absalon, lui fut une expiation terrible. David accepta le châtiment dans toute sa rigueur et son amertume ; il s'humilia même sous les malédictions de ses sujets. Sa pénitence fut si profonde et si durable, que l'Eglise a recueilli ses accents de repentir et de douleur. C'est aussi par le chant de ses psaumes, qu'elle éveille et entretient dans les âmes les plus sublimes élans d'adoration et d'amour pour Dieu.

26. Quelle prophétie s'était accomplie dans l'avénement de David au trône ?

Les événements comme d'eux-mêmes avaient amené, dans le couronnement de David, l'accomplissement de la prophétie de Jacob : " Et toi Juda, *le sceptre ne sortira pas de tes mains*, jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, le Messie, l'attente des nations." David, fils d'Isaï, était en effet de la tribu de Juda, de sorte que, sept siècles d'avance, Jacob, en bénissant son cinquième fils, avait vu non-seulement des rois dans Israël, mais des rois issus de ce fils, qui devaient tenir l'autorité jusqu'à la venue du Sauveur.

Il est admirable de voir comme la généalogie du Sauveur se dessine à mesure que les siècles s'écoulent. Dans nos premiers parents, il est promis à la race humaine ; dans Abraham, la promesse est restreinte à un seul peuple ; dans Juda, à une tribu ; enfin dans David, à une famille. Que l'on précise maintenant le temps, le lieu, les traits caractéristiques du Messie, et toute méprise devient impossible. David commence dans ses psaumes ces lumineux détails, et la longue suite des prophètes les continue d'une manière admirable.

27. Salomon fut-il digne de son père ?

Dès son avénement, Salomon ayant demandé à Dieu la sagesse, reçut par surcroît, richesses, gloire et prospérités, à tel point qu'il fut alors le plus grand roi de la terre, et que du fond même de l'Ethiopie, on vint contempler sa splendeur et lui rendre hommage.

Son premier soin fut de mettre à exécution les projets de son père, en élevant au vrai Dieu un temple dont rien ne pût égaler la magnificence. Tyr lui fournit des cèdres du Liban et ses plus habiles ouvriers ; d'immenses richesses furent accumulées de tous les points de l'Asie. Pendant sept ans, plus de 300,000 ouvriers travaillèrent à cet édifice. Avec les cours et les bâtiments qui en dépendaient, le temple occupait une superficie d'environ 14000 pieds sur 950, offrant un ensemble de constructions dont on a peine à concevoir le prix et la beauté.

CINQUIÈME ÉPOQUE.

De 1000 à 538 A. C.

28. Quel aspect prit Jérusalem, sous Salomon ?

Après la dédicace du Temple, qui se fit (1005 A. C.) avec une solennité extraordinaire, Salomon fit élever un palais magnifique, et couvrit Jérusalem de monuments et de constructions utiles. La capitale fut entourée de murs. On vit en même temps surgir de nouvelles villes, entr'autres, Mageddo et Palmyre. Tout Israël jouissait

de la paix. Les impôts n'écrasaient pas le peuple; Salomon ayant conservé tous les pays conquis par son père, recevait de magnifiques présents des peuples tributaires. Ses flottes réunies sur la mer Rouge, dans les ports d'Elath et d'Asiongaber, allaient dans les Indes, au pays d'Ophir, chercher de l'or, de l'argent, des paons et de l'ivoire ; Jérusalem était l'entrepôt d'un commerce actif et florissant.

La science et la sagesse de Salomon sont restées dans les écrits qu'il a légués à la postérité. Ses exemples, malheureusement, n'ont pas répondu jusqu'à la fin à ses heureux commencements. Le plus sage des hommes se laissa amollir et captiver au point de prostituer ses adorations à de vaines idoles, et l'Ecriture ne nous dit rien de son repentir.

29. Quelle punition suivit l'infidélité de Salomon ?

L'infidélité de Salomon fut punie dans Roboam, son fils et successeur, sous qui le schisme s'introduisit parmi le peuple de Dieu. Ne prenant conseil que d'une jeunesse inexpérimentée, Roboam se refusa aux légitimes demandes du peuple. Dix tribus se révoltèrent, et choisissant pour chef Jéroboam, ancien intendant de Salomon, elles s'érigèrent en royaume séparé, dont Samarie fut plus tard la capitale. Ces tribus se distinguèrent sous le nom de royaume d'Israël.

Les tribus de Juda et de Benjamin, avec celle de Lévi, restèrent seules fidèles. Ce fut le royaume de Juda, ayant Jérusalem pour capitale.

30. Quel fut le sort du royaume d'Israël ?

Le royaume d'Israël se sépara de plus en plus de Dieu, par l'infidélité de son peuple, par l'impiété et la méchanceté de ses rois. Achab, 5e. roi, enchérit encore sur ses prédécesseurs; aussi sa postérité fut-elle vouée à l'extermination. Jéhu, choisi de Dieu pour exécuter ses vengeances, se montra d'abord fidèle à sa mission ; mais, à la fin, lui-même se laissa gagner par les séductions dont il était environné.

Dieu cependant n'avait pas abandonné à leur égarement ces tribus schismatiques; Elie et Elisée remplirent la Samarie de leurs merveilles, et ne cessaient d'exhorter les peuples à la pénitence, les avertissant des maux qu'ils attiraient sur eux; mais tout fut inutile. Enfin, après une durée d'environ deux siècles et demi, les tribus schismatiques furent chassées d'une terre qu'elles avaient souillée de tant d'abominations. Déjà à plusieurs reprises, elles avaient été opprimées par les Assyriens. L'an 718 A. C., Salmanasar fondit lui-même sur le royaume d'Israël, fit charger de chaînes l'impie Osée, et emmena les dix tribus captives à Ninive, alors capitale de l'Assyrie, d'où elles ne revinrent jamais.

L'histoire du vertueux Tobie prouve que Dieu répandait ses grâces avec abondance sur les âmes qui lui étaient restées fidèles.

31. Le royaume de Juda abusa-t-il autant des grâces de Dieu que celui d'Israël ?

Le royaume de Juda tomba et retomba dans l'infidélité; cependant, il ne montra pas la même perversité que le royaume d'Israël. Juda possédait le temple du vrai Dieu et le vrai sacerdoce, c'est pourquoi l'erreur s'y glissait plus difficilement.

Malgré ses fautes, Roboam ne fut qu'humilié par Sésac, roi d'Egypte, son royaume fut épargné " parce qu'il y avait encore, dit l'Ecriture, des âmes justes en Juda."

Joram, 4e roi depuis Roboam, ayant épousé Athalie, amena dans Jérusalem avec cette princesse toute l'impiété d'Israël.

Joas, malgré ses heureux commencements, finit mal; il fut châtié par les Syriens du meurtre de Zacharie, fils de Joad son bienfaiteur, et eut une mort tragique.

Achaz fut un des rois les plus impies de Juda; il eut contre lui les rois de Syrie et d'Israël, et même Teglath-Phalasar d'Assyrie, qu'il s'était choisi pour allié, et qui ruina toute la Palestine, ne laissant la paix à Achaz qu'au prix des trésors du temple et du palais.

Manassés ordonna le supplice d'Isaïe, qui prophétisait depuis plus d'un demi-siècle dans Juda. " Jérusalem sera traitée comme Samarie et la maison d'Achab, " lui fit dire l'Eternel. " J'effacerai cette cité de la surface de la terre, aussi facilement qu'on efface ce qu'on a écrit sur des tablettes. " Assaradon fut l'exécuteur des justices divines. C'est pendant la captivité de Manassés à Babylone que, selon plusieurs historiens, Judith sauva Béthulie et la Judée. Le roi s'humilia sous le châtiment ; Dieu lui fit grâce et il mourut pénitent.

Joachas, Joachim, Jéchonias et Sédécias, derniers rois de Juda, se livrèrent à toute sorte d'abominations, malgré les remontrances du saint prophète Jérémie ; ce qui attira sur le peuple la terrible captivité de Babylone.

32. La royauté, en Juda, n'offrit-elle pas de beaux modèles ?

Josaphat, Joathan, Ezéchias et Josias furent des rois selon le cœur de Dieu.

Josaphat, 3ème roi depuis Roboam, marcha sur les traces de David et fut fidèle à Dieu jusqu'à la fin. Il envoya partout des prêtres et des lévites pour instruire le peuple, visita lui-même le pays, depuis Bersabée jusqu'à la montagne d'Ephraïm. Il ne fut pas heureux dans l'alliance de son fils Joram ; cependant, comme ses intentions étaient droites, Dieu demeura avec lui, et lui fit remporter une victoire miraculeuse sur des ennemis puissants, dont il n'eut qu'à recueiller les dépouilles.

Joathan, fils d'Osias, fut constamment sage et vertueux. Il fortifia les murs de Jérusalem, fit au temple de grandes réparations, et se montra en tout zélé pour le culte du vrai Dieu.

Ezéchias est un des plus saints rois qu'ait eus le peuple de Dieu. Il rouvrit le temple et travailla avec zèle à effacer l'impiété de son père Achaz. A sa prière, l'ange exterminateur fit périr 185,000 hommes de l'armée de Sennachérib, qui assiégeait Jérusalem. Le cantique d'Ezéchias rappelle le prodige qui fut opéré en faveur du saint roi, et nous donne aussi la mesure de sa profonde

piété. Une pensée de vanité cependant à laquelle il céda, lui attira la menace de la terrible captivité de Babylone, tant est rigoureuse la justice de Dieu. C'est au commencement de son règne que fut détruit le royaume d'Israël.

Josias, fils d'Amon et petit-fils de Manassés, montra le plus grand zèle pour le culte du vrai Dieu ; aidé des conseils du prophète Jérémie, il ramena le peuple aux jours de Samuel, pour la solennité du culte divin. Il alla lui-même à Béthel, pour détruire l'ancienne idole du veau d'or, que les Israélites y avaient élevée lors de leur schisme. La mort de Josias, mortellement blessé à la bataille de Maggeddo, mit un terme à la félicité du peuple. Les rois impies qui suivirent amenèrent la ruine de Jérusalem.

33. Sous quelles circonstances arriva l'heure du châtiment pour Jérusalem.

Dieu, qui ne châtie qu'à regret, exerça lentement ses justices à l'égard de son peuple, mais l'effet en fut terrible. Joakim, déjà tributaire du roi d'Egypte, continuait à provoquer la colère du ciel. Nabuchodonosor II, roi d'Assyrie, fut l'exécuteur des vengeances divines. Il marcha contre Jérusalem, pilla le temple et chargea de chaînes Joakim. La liberté fut rendue au roi, mais à titre de roi tributaire, et Nabuchodonosor emmena avec lui à Babylone la plupart des princes et des grands du peuple, parmi lesquels se trouvèrent Daniel et ses compagnons, l'an 608 A. C. C'est le commencement des 70 années de captivité prédites par Jérémie.

Après la fin malheureuse de Joakim, Jéchonias son fils, poursuivit ses abominations devant le Seigneur, méprisant la parole des prophètes. Une seconde fois, Nabuchonosor se rendit maître de Jérusalem, acheva de piller le temple et le palais, et emmena en captivité le roi, sa famille, ses officiers, et un grand nombre d'autres, auxquels se joignit le prophète Ezéchiel.

Sédécias, oncle de Jéchonias, combla la mesure des crimes de Juda. Nabuchodonosor fondit une 3e fois

sur la Judée comme l'aigle sur sa proie, 587 A. C. Le carnage fut horrible, surtout dans Jérusalem. Le temple et tous les édifices publics furent brûlés, les murs démolis, le pays entier fut changé en un désert. A l'exception des plus pauvres du peuple qu'on laissa en Judée pour cultiver la terre, tous ceux qui avaient échappé au glaive furent réduits en esclavage et traînés à Babylone, où ils comprirent, par une dure expérience, "combien il est amer d'avoir abandonné le Seigneur son Dieu."

SIXIÈME ÉPOQUE.

De 535 A. C. à la naissance du Sauveur (A. M. 4004).

34. Comment s'effectua le retour de la captivité de Babylone ?

Cyrus-le-Grand ayant renversé l'empire de Babylone, où Balthasar venait de mettre le comble à ses iniquités par la profanation des vases sacrés, les Juifs comprirent que ce prince serait leur libérateur. Isaïe en effet l'avait nommé par son nom 200 ans avant qu'il parût.

L'an 538 A. C., plus de 42,000 Juifs laissèrent la Chaldée pour s'acheminer vers la Palestine, afin de rebâtir leurs villes en ruine, surtout Jérusalem et son temple. Les Juifs revinrent dans la patrie sous la conduite du grand prêtre juif Jésus, et de Zorobabel leur gouverneur. La dédicace du temple, cependant, n'eut lieu que 20 ans après le retour à Jérusalem, par suite des obstacles que les Samaritains avaient opposés à sa construction.

Grâce sans doute à l'influence d'Esther, un nombre considérable de Juifs gagna la Judée 58 ans plus tard, sous la conduite d'Esdras, prêtre de la famille d'Aaron.

Enfin, l'an 454 A. C., un édit d'Artaxersès Longuemain autorisait Néhémias à relever les murs de la ville sainte. C'est de cette dernière date que l'on compte les

70 semaines d'années fixées par Daniel jusqu'à la mort du Sauveur.

35. La mission des prophètes est-elle remarquable sous la loi ancienne ?

Rien de plus remarquable, dans l'histoire du peuple de Dieu, que le ministère des prophètes. Séparés du reste du peuple, ils menaient une vie solitaire et pénitente, vivaient comme en communauté sous un supérieur que Dieu leur donnait. De vive voix et par écrit, ils rendaient témoignage à la vérité, et éclataient avec force contre l'idolâtrie et les crimes du peuple.

La période des prophètes proprement dits embrasse cinq siècles, à partir des années qui suivirent le schisme des tribus, jusqu'à la reconstruction du temple et des murs de Jérusalem.

Les prophètes qui ont laissé des écrits sont au nombre de seize, dont 4 grands et 12 petits.

36. Quels sont les quatre grands prophètes ?

Les quatre grands prophètes sont : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Isaïe, dont un ange purifia les lèvres avec un charbon ardent, était né vers l'an 800 A. C. Il avait prophétisé pendant plus de 50 ans, sous quatre rois de Juda, quand il fut victime de son zèle, à l'âge vénérable de 130 ans. L'illustration de sa naissance et la haute éducation qu'il avait reçue, lui donnaient une immense influence sur le peuple. Il est regardé comme le plus éloquent des prophètes.

" Le Seigneur vous donnera lui-même un prodige, s'écrie-t-il. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel ..... Un petit enfant nous est né.....Il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix....." En le voyant entrer dans le détail de ce Messie pauvre, méconnu, que l'on abreuve d'humiliations et de souffrances, qui est même retranché du nombre des vivants à cause des crimes de son peuple, lui qui est Fils de l'Eternel et

Maître des siècles, on croirait entendre un évangéliste qui a vu de ses yeux ce qu'il décrit.

Rien de plus saisissant encore que sa vision sur Jérusalem et sur Babylone.

" Malheur à Assur : car c'est lui qui est la verge et le bâton de ma fureur : j'ai rendu sa main l'instrument de ma colère. Mais Assur ne sera pas dans cette pensée ; son cœur ne respirera que les ravages, et la destruction de beaucoup de peuples. Mais lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur le mont de Sion, et dans Jérusalem, je visiterai cette fierté du cœur insolent du roi d'Assur, et cette gloire de ses yeux altiers. Car il a dit en lui-même : " C'est par la force de mon bras que j'ai fait ces grandes choses ; ma propre sagesse m'a éclairé." Je vais susciter contre eux les Mèdes ; cette grande Babylone sera détruite.....Marche, Elam ;— Mède, assiège ; je vais faire cesser les gémissements qui s'élèvent du milieu d'elle.....Couvrez la table ; contemplez d'une guérite ceux qui mangent et qui boivent ; levez-vous, princes, prenez le bouclier.....Babylone est tombée ; elle est tombée, et toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre.....Je suis le Seigneur ; c'est moi seul qui ai étendu les cieux, et personne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre. C'est moi qui accomplis les oracles de mes prophètes ;—qui dis aux villes de Juda : Vous serez rebâties et je repeuplerai vos déserts ;—qui dis à Cyrus : Vous êtes le pasteur de mon troupeau, et vous accomplirez ma volonté en toutes choses ;—qui dis à Jérusalem : Vous serez rebâtie ; et au temple : Vous serez fondé."

37. Quels furent les prophètes Jérémie et Ezéchiel ?

Jérémie, dont on ne sépare guère son disciple et secrétaire Baruch, fut surtout le prophète des malheurs de Jérusalem. Assis et solitaire, au milieu des ruines encore fumantes de sa patrie, il écrivit ces lamentations dont l'Eglise emprunte les accents touchants, aux jours où elle rappelle les douleurs et la mort du Christ. Son style unit á la simplicité des expressions une grande sublimité de pensées.

Ezéchiel prophétisa surtout parmi les Juifs captifs. Dans le recueil de ses prophéties, qui étincellent de beautés, où les images sont vives et variées, les descriptions frappantes, le style énergique.—Tyr, l'Egypte et l'Assyrie entendent prononcer leur arrêt; on voit le retour des Juifs, la reconstruction du Temple, le règne du Messie et la vocation des Gentils. C'est dans Ezéchiel que se trouvent les prophéties les plus obscures.

38. Faites connaître le prophète Daniel.

Daniel, prince du sang royal de Juda, est resté grand dans l'histoire par les faits qui se rattachent à son nom : l'explication des songes de Nabuchodonosor, le jugement de Susanne, la vision de Balthasar, la fosse aux lions, son influence à la cour de Cyrus. C'est Daniel qui vit sous la forme de bêtes monstrueuses les quatre empires qui devaient se succéder jusqu'à la venue du Sauveur : 1° l'empire de Babylone, sous la forme d'une lionne avec des ailes d'aigle. Ses ailes sont arrachées; mais elle est ensuite relevée de terre et on lui donne un cœur d'homme; 2° l'empire de Perse, sous la figure d'un ours à trois rangs de dents dans la gueule, et à qui il est dit : Levez-vous et rassasiez-vous de carnage; 3° l'empire d'Alexandre, ou des Grecs, léopard avec quatre ailes, comme les ailes d'un oiseau. Il a quatre têtes et la puissance lui est donnée; 4° l'empire Romain, bête terrible et étonnante, extrêmement forte, dont les grandes dents de fer dévorent, mettent en pièces, et qui foulait aux pieds tout ce qui restait lorsque parut Celui à qui est donné " puissance, honneur, royaume; que tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues doivent servir; dont la puissance est une puissance éternelle qui ne lui sera point ôtée, et dont le royaume ne sera jamais détruit."

39. Quels sont les petits prophètes qui parurent avant la captivité ?

Les petits prophètes sont ainsi nommés à cause du peu d'étendue des écrits qu'ils ont laissés. Neuf vécurent avant la captivité.

Un siècle environ après Elie et Elisée, c'est-à-dire,

vers l'an 800 A. C., parut Jonas, dont la mission fut d'aller prophétiser à Ninive. Osée et Amos prophétisaient à la même époque dans Israël.

Au temps d'Isaïe, ou à peu près, Joël, Michée et Nahum, prophétisaient en Juda. Nahum annonçait la seconde ruine de Ninive; Joël, dans un style véhément et expressif, faisait voir la double dévastation de la Judée, par les Chaldéens et par les Romains; Michée désignait Bethléem comme ville natale du Sauveur.

Vers le temps de Jérémie vivaient Sophonias, Abdias et Habacuc. L'oraison qui termine les prophéties d'Habacuc est un des plus beaux et touchants cantiques de l'Ecriture Sainte; les images y sont vastes, sublimes, magnifiques, les sentiments vifs et profonds.

40. Faites connaître les trois prophètes qui parurent après le retour de la captivité.

Lors de la construction du second temple parurent Aggée et Zacharie, suscités de Dieu pour réveiller l'ardeur du peuple. Voyant l'infériorité du second temple, les anciens du peuple se désolaient; Aggée les consola, en leur disant de la part de Dieu: " Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le continent. J'ébranlerai même tous les peuples, et le Désiré de toutes les nations viendra: je remplirai de gloire cette maison, de telle sorte qu'elle sera beaucoup plus glorieuse que la première."

Zacharie est extrêmement explicite sur la marche triomphante d'Alexandre, sur l'infidélité et la ruine des Juifs, et sur diverses circonstances de la vie de Notre-Seigneur: " Fille de Sion.... Voici votre Roi qui vient à vous; ce roi juste qui est le Sauveur; il est pauvre, et il est monté sur une ânesse et sur le poulain de l'ânesse. ....Et le Seigneur me dit: Allez jeter à l'ouvrier en argile cet argent, qu'ils ont cru que je valais lorsqu'ils m'ont mis à prix. Je pris donc ces trente pièces d'argent, et j'allai en la maison du Seigneur les porter à l'ouvrier en argile."

Au temps de Néhémias parut Malachie, qui vient clore

la longue suite des prophètes. Il annonce l'abolition des sacrifices judaïques, et l'institution d'un nouveau sacrifice offert par tout l'univers. " Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, dit-il, mon nom est grand ; on sacrifie en tout lieu ; on offre à mon nom une oblation toute pure." Un peu plus loin : " Je vais vous envoyer mon ange qui préparera ma voie ; et aussitôt, le Dominateur que vous cherchez viendra dans son temple." Après avoir rapidement retracé l'avénement d'Elie et le jugement dernier, le prophète se tait. Un grand silence se fait dans la synagogue ; pas un prophète ne se fait entendre pendant quatre siècles, comme par respect pour les oracles divins qui allaient bientôt retentir dans le monde, de la bouche même du Sauveur.

41. Quel fruit retire-t-on nécessairement de la connaissance des prophéties ?

La connaissance des prophéties rend en quelque sorte palpables les vérités de la foi. Quand on voit des hommes annoncer hautement et laisser par écrit, des siècles d'avance, des événements absolument impossibles aux prévisions humaines, événements qui s'accomplissent à l'heure et sous les circonstances désignées, il faut raisonnablement conclure que Dieu est là. Or, si les prophéties les plus prochaines se sont accomplies, c'est un sûr garant que celles qui s'y rattachent, et qui concernent l'avenir, se vérifieront également : tels, par exemple, la durée du royaume établi par J. C., l'avénement de ce même Sauveur à la fin des siècles pour juger l'univers, et décider de l'éternité heureuse ou malheureuse de chacun de nous, grands événements que les prophètes à plusieurs reprises laissent à la méditation des hommes, et que nous connaissons assez d'ailleurs par la parole même de Jésus-Christ.

42. Quel fut le gouvernement des Juifs après le retour de la captivité ?

Après le retour de la captivité, les Juifs continuèrent de se gouverner eux-mêmes, mais comme tributaires d'autres peuples. Sous la dépendance des Perses, ils

vécurent en paix et prospérèrent. Après le bouleversement du monde par Alexandre-le-Grand et les guerres que sa mort prématurée occasionna, les juifs furent tributaires des Séleucides ou rois de Syrie. Au siècle suivant, 3e avant N. S., ils dépendirent des Lagides ou rois d'Egypte. Au 2e siècle A. C., ils retombèrent sous la dépendance des rois de Syrie, qui les opprimèrent de la manière la plus tyrannique : c'est l'époque des héros et des martyrs de la loi ancienne.

Antérieurement aux Machabées, le peuple fut sous le gouvernement immédiat des grands prêtres qui, outre le conseil des 12 anciens, avait le Sanhédrin, composé de 70 vieillards. Le Sanhédrin, institué par Moïse, avait été plus complètement organisé par Josaphat ; c'était comme le sénat de la nation.

Depuis le retour de la captivité, on ne voit plus les juifs retomber dans l'idolâtrie. Le souvenir de Babylone était resté trop vif dans leur cœur, ils s'étaient trouvés trop mal d'avoir écouté les faux prophètes et abandonné le Dieu de leurs pères.

43. Quels furent les exploits des Machabées ?

Antiochus Epiphane, qui s'était emparé de Jérusalem, avait massacré 40,000 Juifs, incendié la ville, et dédié le temple du Seigneur à Jupiter Olympien, après en avoir enlevé l'autel des parfums, la table de proposition, le candélabre et les vases sacrés. Il voulait détruire cette nationalité puissante en effaçant tout souvenir de l'ancien culte. C'est alors que le saint vieillard Eléazar et la courageuse mère des Machabées martyrs, donnèrent de si beaux exemples.

Le grand prêtre Mathathias, outré de douleur, convoqua ses cinq fils à une courageuse résistance : il organisa les forces, établit Judas général et mourut en les bénissant. Judas avait écrit sur ses étendards, M C B I, *Qui est semblable à moi ?* Mettant toute leur confiance en Dieu, Judas et les siens marchèrent à l'ennemi. Deux fois, ils battirent les généraux d'Antiochus. Trois autres généraux, qui s'étaient réunis à Maspha, furent

également défaits. Après une 4e victoire, Judas s'occupa de purifier les lieux saints. " Le parvis du temple était rempli de ronces et d'arbrisseaux, comme on en voit dans un bois et sur les montagnes."

Cependant, les nations voisines, jalouses des succès des Machabées, éclatèrent en hostilités sur toutes les frontières, au-delà du Jourdain, dans la Galilée, au pays de Galaad, mais tous les ennemis furent vaincus. Antiochus, furieux, se mit en marche, résolu de faire de Jérusalem le tombeau des Juifs. Mais Dieu attendait ce prince orgueilleux ; chemin faisant, il fut saisi de ce mal horrible qui le fit périr lui-même, couvert de plaies et rongé des vers, sa fausse pénitence n'ayant pu toucher le cœur de Dieu.

Antiochus Eupator n'eut pas plus de succès; le ciel même s'arma en faveur de Judas et des siens.

Démétrius Soter,ayant à son tour assemblé une armée formidable, les Juifs s'épouvantèrent et s'enfuirent; 800 hommes seulement restèrent avec le valeureux Judas. " Si notre heure est arrivée, dit le héros, mourons courageusement pour nos frères, et qu'aucune tache ne souille notre gloire." Déjà il avait enfoncé l'aile droite des ennemis, quand il fut enveloppé par l'aile gauche et tué dans le combat. Un deuil immense remplit Israël, et pendant plusieurs jours, on n'entendit que ces lugubres paroles : " Comment est mort cet homme puissant qui sauvait Israël ? "

44. Qu'est-ce qui amena l'asservissement des Juifs ?

Jonathan fut choisi pour succéder à Judas Machabée et continua de vaincre. Des cinq frères, Simon restait seul, à la mort de Jonathan. Il lui succéda et fit régner dans la Judée le calme le plus profond. Par reconnaissance pour les services que lui et sa famille avaient rendus, le peuple décida que Simon et sa postérité jouiraient du souverain pouvoir comme chef et prince les prêtres, jusqu'à la venue du prophète véritable qui devait combler tous les désirs.

Jean Hyrcan, fils de Simon, se montra digne de sa

famille, mais il fut *le dernier des Machabées;* ses fils Aristobule et Alexandre Jannée, furent indignes et lâches. Déjà de malheureuses sectes divisaient le peuple. La division s'introduisit aussi dans la famille des chefs. Les frères Hyrcan et Aristobule ayant mis les Romains dans leur querelle, ne pouvaient se maintenir longtemps, en présence de ces maîtres du monde. Aristobule fut déchu; bientôt après, Hyrcan eut son tour, et Hérode l'Iduméen monta sur le trône. Le Sanhédrin fut anéanti et l'on fit périr jusqu'au dernier rejeton de l'illustre famille des Machabées. C'est ainsi que, 39 ans A. C., toute autorité avait disparu de Juda. Jésus-Christ allait venir fonder le royaume de son Eglise.

45. Quelle fut l'influence des Juifs sur les nations étrangères ?

Le Messie devait être le Désiré des nations, l'objet de l'attente générale. Il est intéressant de voir se préparer l'accomplissement de cette promesse, même dans les événements qui y paraissent le plus étrangers.

La captivité de Babylone, en effet, répandait dans toute l'Asie centrale, la connaissance de la foi des Juifs et de cet Envoyé divin, Réparateur des maux du monde. Grand nombre de Juifs, établis en Chaldée, y restèrent, et perpétuèrent ces connaissances. On sait avec quelle ténacité les Juifs, si souvent infidèles d'ailleurs, tenaient à leurs lois et à leurs coutumes.

Alexandre-le-Grand ne semble parcourir le monde que pour répandre par ses soldats et les Juifs qui s'étaient joints à eux, la connaissance des merveilles qui lui avaient fait épargner Jérusalem.

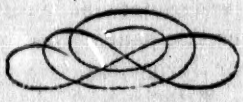
Au temps où les Juifs furent sous la dépendance de l'Egypte, Ptolémée-Philadelphe fit traduire en Grec les livres saints; c'était en offrir la connaissance à tous les peuples de l'Orient, même à tous les peuples civilisés.

Enfin, sous les Romains, les Juifs se dispersent de toute part et portent jusqu'à Rome leurs traditions et leur attente.

C'est ainsi que Dieu se sert de tout pour arriver à ses fins adorables et opérer le salut du monde.

46. Quelle impression laisse dans l'âme une étude réfléchie de l'Histoire Sainte ?

Outre les grands exemples qu'elle met sans cesse sous les yeux, l'Histoire Sainte, étudiée avec soin, laisse dans l'âme un sentiment de conviction inébranlable, dans l'action de la divine Providence sur les événements de ce monde. Le cœur aussi garde l'impression d'un attachement sans borne, à cette loi de grâce que tant de merveilles ont annoncée et figurée. Tout l'Ancien Testament, en effet, n'est qu'une longue prophétie. De même que le peuple de Dieu, l'Eglise de J. C. traversera toutes les épreuves et les tempêtes. La destruction même du monde, dont la ruine de Jérusalem, malgré ses horreurs, fut une si pâle image, ne sera que la transition à son triomphe final. L'Eglise militante des Juifs, renouvelée et perfectionnée dans l'Eglise militante des chrétiens, recevra à la fin des temps sa dernière transformation, ce sera l'Eglise triomphante des élus.



à ses

de ré-

sous
dans
dans
ments
d'un
nt de
Testa-
même
ersera
même
s hor-
sition
fs, re-
e des
trans-